



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

210. Sain. Salubre. Salutaire.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

tres, qui servent aux expériences sur l'air & les autres fluides, ceux des lunettes à longue vue, des télescopes, &c. (B.)

209. CLYSTERE. LAVEMENT.
R E M E D E.

Ces trois termes, synonymes en médecine & en pharmacie, ne sont point arrangés ici au hasard; ils le sont selon l'ordre chronologique de leur succession dans la langue.

Il y a long-temps que *clystere* ne se dit plus. *Lavement* lui a succédé; & , sous le regne de Louis XIV, l'Abbé de S. Cyran le mettoit déjà au rang des mots deshonnêtes qu'il reprochoit au P. Garasse. On a substitué de nos jours le terme de *remède* à celui de *lavement*: *remède* est équivoque, mais c'est par cette raison même qu'il est honnête.

Clystere n'a plus lieu que dans le burlesque, & *lavement* que dans les Auteurs de médecine: dans le langage ordinaire, on ne doit dire que *remède* (*Encycl.* III, 553).

210. SAIN. SALUBRE. SALUTAIRE.

Ces trois mots ne peuvent être considérés comme synonymes, qu'autant qu'on les applique aux choses qui intéressent la santé: à moins que par figure on ne les transporte à d'autres objets considérés sous un point de vue analogue: mais *salubre* ne se dit que dans le sens propre.

Les choses *saines* ne nuisent point; les choses *salubres* font du bien; les choses *salutaires* sauvent de quelque danger, de quelque mal, de quelque dommage: ainsi ces trois mots sont en gradation.

Il est de l'intérêt du gouvernement, que les lieux destinés à l'éducation publique soient dans une situation *saine*; que les aliments de la jeunesse soient plutôt *salubres* que délicats, & qu'on n'épargne rien pour administrer aux enfants, dans leurs maladies, les remèdes les plus *salutaires*.

Mais ce qu'il y a de plus important, c'est qu'on leur inspire la doctrine la plus *saine*, en ce qui concerne la religion & les mœurs; & que, sur ce qui constitue leurs devoirs envers Dieu, envers la patrie, envers les différentes classes d'hommes, ils ne voient que les meilleurs exemples, & ne reçoivent que les instructions les plus *salutaires*, (B.)

211. POISON. VENIN.

On désigne par-là certaines choses qui peuvent attaquer les principes de la vie par quelque qualité maligne; c'est le sens propre & primitif: dans le sens figuré, on le dit des choses qui tendent à ruiner les principes de la religion, de la morale, de la subordination politique, de la société, ou de l'honnêteté civile.

Poison, dans le sens propre, se dit des plantes ou des préparations dont l'usage est dangereux pour la vie: *venin* se dit spécialement du suc de ces plantes, ou de certaine liqueur qui sort du corps de quelques animaux.

La ciguë est un *poison*; le suc qu'on en exprime en est le *venin*.

Le sublimé est un *poison* violent; il renferme un *venin* corrosif, qui donne la mort avec des douleurs cruelles.

Tout *poison* produit son effet par le *venin* qu'il renferme: mais on ne peut pas dire qu'il y ait *poison* par-tout où il y a du *venin*; & ja-